

Une bonne nouvelle! Sans famille au Colisée

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **4 (1927)**

Heft 20

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-729592>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

GENÈVE - CINÉMA

CAMÉO (GENÈVE) ALHAMBRA

Du Vendredi 20 au Jeudi 26 Mai 1927

Changement de

Programme

LOCATION: Tél. Stand 24.20

Matinée tous les jours à 14 h. 15

Du Vendredi 20 au Jeudi 26 Mai 1927

Le plus beau film DOCUMENTAIRE de la saison :

Moana

le célèbre réalisateur de NANOUK, dans les Iles Samoa dont P. LOTI a chanté la splendeur et la beauté.

L'AVENTURE AMOUREUSE OU LA PROIE DU VENT

film Albatros, interprété par SANDRA MILOWANOFF, Ch. VANEL, LILIAN DAVIS

Trois matinées: Samedi, Dimanche et Jeudi.

Places de 0.90 à 3.50.

APOLLO-CINÉMA

Du Vendredi 20 au Jeudi 26 Mai 1927

Un drame héroï-comique, hors édition, avec

Farell Mac Donald, Olive Borden, George O'Brien

les interprètes du « Cheval de Fer » 25,000 figurants.

Trois Sublimes Canailles

Un comique irrésistible : „LAPANOUILLE“, MAITRE NAGEUR

Prix ordinaires des places (droits compris)

Cartes de famille valables.

AU COLISÉE rue d'Italie :: GENÈVE

Du Vendredi 20 au Jeudi 26 Mai 1927

Le roman célèbre d'HECTOR MALOT. La plus belle réalisation de l'année avec le petit Leslie Shaw.

Sans Famille

Grand drame de la vie d'aventures

Les enfants de tout âge sont admis.

Louez vos places pour les deux semaines

„MOANA“

A L'ALHAMBRA

Le plus beau documentaire de la saison.

La série des grands voyages n'est point close. Après la *Croisière noire*, voici *Moana* qui transporte le spectateur dans le séjour divin des Iles polynésiennes. Pierre Loti a chanté la grâce de cet eden terrestre. L'objectif a saisi à son tour la splendeur de ces sites merveilleux où la nature prodigue ses sourires et accumule ses richesses !

Dans le décor féérique d'une végétation luxuriante apparaît la fleur d'une race humaine idéale: Moana. Grâce au scénario de Robert Flaherty, le célèbre réalisateur de *Nanouk*, on peut suivre la poétique et nonchalante existence des Samoans. Mœurs, coutumes, fêtes rituelles, viennent illustrer les phases d'un délicat roman qui se termine par le pittoresque mariage de Moana !

Il faut voir *Moana*, comme on a vu la *Croisière noire* et *Nanouk*, ce sont-là des œuvres définitives et captivantes qui honorent l'art muet.

Au même programme, la *Proie du vent* ou *L'aventure amoureuse*, réalisée par René Clair, d'après le roman de A. Mercier, avec Sandra Milowanoff, Charles Vanel, Lilian Davis, Jim Gérald. C'est un film Albatros distribué par Pathé Consortium et c'est tout dire.

Le programme de l'Alhambra est, cette semaine, de tout premier ordre.

„Trois Sublimes Canailles“

A L'APOLLO

Ils étaient trois vauriens sinistres chenapans illustres par leurs exploits, leur réputation tenait de la légende ! Ils étaient trois ! « Le Taureau », « Ma Pipe » et « l'As de Trèfle ». Ces trois canailles vous les verrez à l'œuvre, lancés dans les plus folles, dans les plus périlleuses aventures, « Ma Pipe », « Le Taureau » et « l'As de Trèfle », les trois mousquetaires de la prairie se conduiront comme les plus nobles héros dévoués à la protection d'une femme que menacent les plus graves dangers, ils iront jusqu'à donner leur vie pour la sauver, pour que rien ne puisse l'arrêter sur le chemin qui doit la mener au bonheur qu'elle a rêvé, car c'est une belle histoire d'amour qui forme le fond de ce roman aux mille péripéties, plus palpitantes les unes que les autres. Les plus grandes vedettes de l'écran : Farell Mac Donald, Olive Borden, George O'Brien et la plupart des interprètes du *Cheval de Fer* de mémoire fameuse et auquel il ne le cède en rien, ont tourné ce film dont la mise en scène réunit plus de 25,000 figurants. *Trois Sublimes Canailles* est une des plus grandioses, une des plus puissantes créations du cinéma contemporain. Il continue en renouvelant entièrement la tradition des grandes productions auxquelles les immensités pittoresques des plaines et des montagnes de l'ouest servent de décor. Citons encore dans ce programme sensationnel un irrésistible comique, *Lapanouille maître nageur*, deux actes de fou rire.

Prix ordinaire des places, droits compris.

Une bonne nouvelle !

SANS FAMILLE AU COLISÉE

Avez-vous lu *Sans Famille* ?

Quelle question ! Bien sûr ! Qui n'a pas lu ce beau roman de l'excellent Hector Malot ? Qui ne s'est attendri sur le sort du petit Rémy, fils d'un lord anglais que la mort de son père allait mettre à la tête d'une énorme fortune lorsqu'un mauvais oncle, pour s'emparer de l'héritage, ravit l'enfant ?

Après mille aventures, le jeune Rémy retrouve sa mère et le frère du lord est confondu et s'exile.

Oui, c'est bien cela ; c'est, résumé en deux ou trois lignes, le roman honnête et familial que nous lûmes tous et que nous faisons lire à leur tour à nos enfants.

Et voilà que *Sans Famille* est transposé au cinéma. Bonne nouvelle en effet ! Quel beau et intéressant film cela doit faire. Vive le Colisé qui a l'idée heureuse d'en présenter le premier épisode, et qui recevra à cette occasion la visite de bien, bien des gens avides de revivre un roman qui leur plut tant, sans compter les enfants, qui auront une vive joie à voir *Sans Famille* !

Aux Cinéromans

Henri Desfontaines, le metteur en scène de *Poker d'as*, la nouvelle œuvre du maître romancier Arthur Bernède, vient d'arrêter la distribution de son grand film qu'il réalise pour la Société des Cinéromans :

René Navarre (*Poker d'as*), Lucien Dalsace (Hervé), Peyrière (Brière), Missirio (Argyriades), Paulais (Soreno), Albert Mayer (Briemeud), de Canolle (Bourel), Delaire (Valon), Brindeau (M^{me} de Rhuyss), Delmas (Simone) et Andrée Bréban (Huguette).

Henri Desfontaines a donné le premier tour de manivelle, mercredi dernier, au studio d'Epinay.

Dans *Jalma la double*, dont Roger Goupillier vient de commencer la réalisation, c'est Lucien Dalsace qui sera chargé d'incarner le rôle sympathique de Jean-Paul. Jean-Paul est avec Alcide un des deux Français débarqués à Constantinople pour chercher fortune et qui combattent la funeste influence d'Abd-il-Hamid, le Sultan Rouge, et de son complice, le sinistre colonel Yerba.

Lucien Dalsace saura rendre avec son autorité élégante et sa charmante fantaisie toute la séduction de ce rôle qui est bien dans la tradition française.

„L'Equipage“

Aux studios Gaumont, M. Maurice Tourneur a commencé la réalisation de *L'Equipage*, d'après l'œuvre de J. Kessel, avec des interprètes de premier ordre.

Pour le seul rôle de femme qui mène l'action, le metteur en scène a choisi M^{lle} Claire de Lorez, vedette américaine appréciée et fêtée dans de nombreux films aux Etats-Unis, vedette française maintenant, puisque la belle artiste incarne *Morgane la Sirène* et qu'elle personnifie avec toute son âme et tout son talent l'héroïne de Léonce Perret.

Les protagonistes masculins, très connus et très aimés, sont : Jean Dax, Daniel Mendaille, Pierre de Guingand, J. Charliat et Mitchell.

Bouts d'essai...

Le cinéma aide à vivre et à voir dans une époque où l'on ne prend plus le temps de vivre ni le regard.

Aussi, lui sait-on particulièrement gré, soit de ce qu'il nous révèle un aspect nouveau, inattendu ou séduisant de la nature, soit de ce qu'il exprime un sentiment rare, une émotion que nous ignorions, soit, enfin, de ce qu'il nous permet d'échapper à la vie banale de tous les jours et de participer aux aventures merveilleuses de ses héros magnifiques.

Le cinéma absorbe ainsi l'excédent de sensibilité que la vie n'utilise pas et permet à nos facultés d'imagination de se donner libre cours ; d'où sa popularité prodigieuse.

Le cinéma a des possibilités infinies, certes ; mais, pour les découvrir, il faut travailler.

Sincère ne s'orthographe pas cinéure et, quoique certains pensent le contraire, le cinéma n'en est pas une.

Si tout effort est digne de louanges, je n'ai quand même pas, moi, spectateur, à connaître les buts visés, mais seulement les buts atteints ; ça y est ou ça n'y est pas.

Vous tentez d'obtenir un effet ; le film monté et présenté, votre effet ne rend pas ; coupez, mon cher, coupez sans hésiter ; rien ne serait contraire à vos fins comme une tentative avortée.

L'époque est passée des bonnes intentions et toute recherche n'est bienvenue que dans la mesure où elle est présentée sous forme de réussite ; ce sont des résultats qu'il faut, maintenant.

L'écran a, lui aussi, ses bons et ses mauvais serviteurs : ceux qui se servent, de leurs idées ou de leur énergie, et ceux qui s'en servent ; je crains fort de ne m'accorder jamais avec ceux-ci.

(Comédia.) ARCY-HENNERY.

Portraits d'artistes Cinéma

Format carte postale 0.25 pièce

Format Photo 18/24 1.50 pièce

Vente en gros également. Joindre timbres-poste

PONCET, 27, rue Fatio, GENÈVE

„Mon Paris“

Albert Guyot a commencé, ces jours-ci, la réalisation de *Mon Paris*, sous la direction artistique de Germaine Dulac. De curieux effets de vitesse ont été obtenus à travers la capitale, de la gare de Lyon à la Tour Eiffel, au grand effort de Maxudian (Nicolas Després) et de Malcom Todd (le neveu, Pierre Després).

Yvette Armell et Marfa Dherவில் complètent la distribution de ce film comique où la T. S. F. et le charleston sont tout-puissants...

Et c'est Paul Guichard qui tient la manivelle... *Mon Paris* sera édité par la Société des Films artistiques.

Le retour de Pearl White

Après un long séjour en Egypte, consacré à des représentations et à des excursions, la blonde artiste, qui on reverrait avec plaisir au studio et à l'écran, est arrivé à Paris.

Pearl White a des projets de music-hall et de cinéma.

Le film parlant

Une ligue cinématographique du silence

On parle beaucoup, ces temps-ci, du synchronisme des images et des sons ; on verrait à l'écran les personnages et on les entendrait, non plus à l'aide d'un phonographe, mais directement, si j'ose ainsi dire, la pellicule enregistrant à la fois les vibrations lumineuses et sonores.

Les Américains font grand bruit autour de la mise au point de cette découverte ; certains Français, et non des moindres, hélas ! travaillent, eux aussi, hâtivement, à trouver le dispositif idéal capable, assurent-ils, de révolutionner l'art cinématographique.

Révolutionner ? Oui, c'est bien le mot avec tout ce qu'il évoque de ruines et de désastres.

Le « film parlant » dont il s'agit, c'est la mort du cinéma, c'est son étouffement dans les défroques théâtrales, son asservissement à la technique d'un art dont il doit se libérer le plus rapidement possible ; c'est un recul aux balbutiements du début à ces images artificielles, pâles copies de figurations scéniques.

Le « film parlant », enfin, c'est le théâtre du pauvre.

Tous les amis du cinéma, et ils sont nombreux, tous ceux qui luttent passionnément pour cet art dont ils deviennent les merveilleuses possibilités et le prodigieux avenir, devraient s'unir contre ce monstre hybride : le film qui parle, et pour la défense de l'art muet, fonder une ligue qu'on pourrait appeler : « Ligue cinématographique du silence ».

Jean RENOUARD.

Le cinéma en marche

Vers quoi ? Tout bonnement vers le théâtre. Cette semaine, les gens, plus rares qu'on ne le croit, même parmi les professionnels, qui suivent attentivement ce qui se passe, furent convoqués dans un studio pour assister à une première démonstration qui est peut-être un pas sérieux vers une collaboration étroite du cinéma et de l'art dramatique.

M. Charles Decroix vint, il y a quelques mois, me présenter une maquette que je lui avais vivement conseillé de montrer à nos directeurs de music-halls et de théâtres, ce qu'il a fait, sans grand résultat d'ailleurs. Réduit à ses seules ressources, mais animé d'une foi qui triomphera, il nous a soumis un petit scénario qu'il a écrit lui-même et que jouent des camarades. M. Decroix partage la scène en deux parties, dont l'une est occupée par un véritable décor de théâtre, meublé, éclairé, comme pour une représentation ordinaire. Tandis que son petit drame se déroule, joué comme au théâtre, une projection sur l'écran voisin montre des scènes extérieures dont les personnages ont été tournés bien entendu par les mêmes artistes. Leur passage de l'écran au décor réel, absolument au point dès maintenant, réalise une simultanéité d'un effet saisissant.

Il faut que M. Charles Decroix fasse une tentative publique sur une vraie scène. Tous ceux qui assisteront à celle de l'autre jour ont aperçu un champ extraordinairement nouveau ouvert à l'imagination de nos auteurs dramatiques.

ANTOINE.



LE MOULIN - ROUGE

1, Avenue du Mail, 1 :: GENÈVE

N'oubliez pas de visiter le Moulin-Rouge, ex-Tabarin de Genève. OUVERT JUSQU'A 2 H. DU MATIN